

Un chalet à Gstaad

Une comédie écrite et mise en scène par **Josiane Balasko**



Josiane Armelle Philippe Stéphan
Balasko Uchan Wojtowicz

Un chalet à Gstaad



Justine Le Pottier
George Aguilar

Une comédie
écrite et mise en scène par

Josiane Balasko

Decors **Stéphanie Jarre** Costumes **Fabienne Katany**
Lumière **Laurent Béat** Musique **Sylvain Meynlac**
Assistant mise en scène **Mehdi Mangal**

DESIGN GRAPHIQUE **ETA** WWW.ETA.FR / PHOTOS **PASCAL LTD** / THÉÂTRE DES INDIVIDUÏTÉS - LICENCE 1.10.48882 / JANVIER 2020

Retrouvez tous les spectacles
Pascal Legros Organisation sur votre PC,
votre tablette ou votre mobile

www.plegros.com

P
**PASCAL
LEGROS**
ORGANISATION

la pièce



Quelques années après avoir enfilé les chaussures de ski de Nathalie Morin dans *Les Bronzés font du ski*, Josiane Balasko reprend le chemin de la montagne avec sa nouvelle pièce hilarante *Un chalet à Gstaad* !

— RÉSUMÉ Françoise (Josiane Balasko) et Jean-Jacques Lombard, très riches exilés fiscaux dont la fortune repose sur les inventions du mari, s'apprêtent à recevoir un couple d'amis, Alicia et Grégoire Lagarde. Lui est un industriel fils à papa, Alicia est une aristocrate richissime et bête à manger du foin. Tout pourrait bien se passer, on est entre gens du monde (même si ce n'est pas forcément le même) si Alicia ne s'était entichée d'un coach spirituel, gourou sur les bords, qui les accompagne au dîner. Et forcément, le vernis va finir par craquer, surtout lorsque le gourou va leur annoncer le pire : leur fortune est menacée... et leur « pognon de dingue » pourrait bien partir en fumée.

Une pièce écrite et mise en scène par **Josiane Balasko**
Collaboratrice à la mise en scène **Tadrina Hocking**
Décor **Stéphanie Jarre** Costumes **Fabienne Katany**
Lumière **Laurent Béal** Musique **Sylvain Meyniac**
Assistant à la mise en scène **Mehdi Mangal**

Création et production **Pascal Legros**
À partir du 9 septembre 2021 au Théâtre des Nouveautés et en tournée

PHOTOGRAPHIES : CYRIL BRUNEAU (SCÈNE), PASCAL ITO (PORTRAITS)

les personnages



Josiane Balasko
dans le rôle de **Françoise**



Armelle
dans le rôle de **Alicia**



Philippe Uchan
dans le rôle de **Grégoire**



Stéphan Wojtowicz
dans le rôle de **Jean-Jacques**



Justine Le Pottier
dans le rôle de **Leslie**



George Aguilar
dans le rôle du **Gourou**



Les ultra-riches en exil, un monde pas triste !

Auteure, comédienne, metteuse en scène, réalisatrice, **Josiane Balasko** nous parle de sa nouvelle pièce qui brosse le portrait, au travers de personnages très dessinés, d'un univers d'ultra-riches aux multiples ressorts comiques.

 Propos recueillis par **Jérémie Ruiz Jimenez**

Josiane Balasko, vous signez la mise en scène, vous avez écrit la pièce et en plus jouez l'un des rôles principaux. Comment faite vous pour tout mener à bien ?

— **JOSIANE BALASKO** J'ai la chance d'avoir d'excellents comédiens avec moi, qui comprennent assez vite les personnages donc déjà ça va plus vite ! Au Splendid on a appris à se mettre en scène les uns les autres et moi c'est vrai que je m'occupais plus souvent des

autres que de moi. J'ai l'habitude au fur et à mesure des répétitions de transformer la pièce, de rajouter des nouvelles répliques ou d'en enlever d'autres, et donc tout ce travail a abouti à la pièce finale.

Est-ce que vous avez écrit Un Chalet en pensant au casting actuel ?

— **J. B.** Non pas du tout. Bon évidemment, George Aguilar qui est mon mari, j'ai pensé à lui parce qu'il est particulier, il a un charme exotique, donc le rôle du gourou lui convenait tout à fait. Après j'ai pensé à Justine Le Pottier pour le rôle de la manucure avec qui j'ai déjà travaillé dans *Un Grand moment de solitude*. Et puis les autres personnages ce n'étaient pas les acteurs de départ, le casting a changé avec la crise sanitaire, la pièce a été décalée. Stéphane Wojtowicz, j'ai déjà travaillé avec lui sur des films. Philippe Uchan également ! Et finalement Armelle avec qui j'avais travaillé il y a plusieurs années sur *Arlette* et j'avais le souvenir d'une actrice incroyable !

entretien avec Josiane Balasko

Qu'est-ce que vous préférez faire : jouer, mettre en scène, écrire ?

— **J. B.** Jouer ! Au Splendid on a toujours fonctionné comme ça, on écrivait pour se mettre en scène et jouer !

D'ailleurs en parlant du Splendid, vous n'auriez pas envie de remonter sur scène avec l'un de vos anciens compères ?

— **J. B.** Oh si ! Il faut trouver l'occasion, pour l'instant elle ne s'est pas présentée !

Dans vos pièces, et vos films, vous parlez souvent de la différence de statut social de vos personnages, c'est un sujet important pour vous ?

— **J. B.** C'est justement le sujet de cette pièce ! Les personnages d'*Un chalet à Gstaad* ne paient pas leurs impôts en France, ils sont donc exilés et ils ont des soucis d'ultra-riches. Ils ne peuvent plus dépenser de cash, ne savent pas à combien est le smic... c'est un autre monde et tout ça provoque le comique. À côté il y a le gourou qui est un escroc sympathique qui leur pique le pognon et qui n'est pas dupe. La petite Leslie, elle, c'est le

personnage qui est comme tout le monde, qui doit joindre les deux bouts, le personnage qui commente un peu. Elle est le témoin ébahi de tout ce qui se passe.

Comment vous viennent vos idées ?

— **J. B.** Je ne sais pas. Quand ça me fait rire ! Pour *Un chalet* c'est à force d'entendre parler des exilés fiscaux. Dans les magazines people, ils sont toujours à Gstaad, ça me semblait être la Mecque des ultra-riches.

Finalement ça aurait pu être un film ?

— **J. B.** Oui mais j'ai tout de suite pensé à une pièce ! Les caractères des personnages sont assez dessinés, assez poussés, alors je n'ai jamais pensé à un film mais tout de suite à une pièce.

Dernière question, est-ce que vous avez encore le trac ?

— **J. B.** Oui j'ai le trac, c'est terrible ! Tous les soirs avant de commencer quinze minutes avant ! Mais dès les premières répliques, ça passe !

« Les caractères des personnages sont assez dessinés, assez poussés, alors je n'ai jamais pensé à un film mais tout de suite à une pièce. »







08

09



© PASCAL ITO

auteure, metteuse en scène et comédienne

Josiane Balasko

DANS LE RÔLE DE **FRANÇOISE**



Josiane Balasko fait partie de l'équipe culte du Splendid depuis sa création et participe en collectif à l'écriture et à l'interprétation des spectacles. Au cours de sa carrière, elle est récompensée par trois César : celui du meilleur scénario original ou adaptation pour *Gazon maudit* (1996) puis deux César d'honneur en 2000 et 2021. Elle a également été nommée aux César de la meilleure actrice pour *Trop belle pour toi* (1989) et *Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes* (1993), puis pour le polar *Cette femme-là* (2003).

Josiane Balasko écrit, à vingt-deux ans, son premier scénario, *Quand je serai grande, je serai paranoïaque*, qu'elle interprète au café-théâtre de l'Odéon. En 1989, grâce à Bertrand Blier, elle joue aux côtés de Gérard Depardieu, dans *Trop belle pour toi*. Elle revient à la comédie noire comme réalisatrice en 1991 avec *Ma vie est un enfer*, où elle joue face à Daniel Auteuil. Elle enchaîne avec un autre succès, cette fois comme actrice, scénariste et cinéaste, où elle se confronte au sujet de l'homosexualité dans la comédie *Gazon maudit* (1995).

En 2005, elle retrouve la bande du Splendid pour *Les Bronzés 3 : Amis pour la vie*, dernier chapitre de la trilogie, toujours sous la direction de Patrice Leconte.

En 2008, c'est comme réalisatrice qu'elle se lance dans le drame : avec son septième film, *Cliente*. L'année suivante, elle joue le rôle-titre de la comédie dramatique *Le Hérisson*, réalisée par Mona Achache.

En 2012, elle joue la mère de Mathilde Seigner et Marina Foïs dans *Maman* d'Alexandra Leclère. Un an après, elle apparaît dans *Les Gazelles*, de Mona Achache. En 2015, dans *Joséphine s'arrondit*, elle joue le rôle de la mère de l'héroïne, incarnée par sa propre fille, Marilou Berry. Elle apparaît dans des drames : notamment en 2017, *Un beau soleil intérieur* ; en 2018, *Grâce à Dieu*, de François Ozon ; en 2019 dans le thriller historique *L'Intervention*.

Actuellement à l'affiche du film musical *Tralala*, réalisé par Arnaud et Jean-Marie Larrieu, elle nous invite à (re)découvrir son parcours riche et atypique dans son autobiographie *Une vie splendide* (éd. Tallandier).



12

13



© PASCAL ITO

comédienne

Armelle

DANS LE RÔLE D'ALICIA



Le grand public découvre Armelle en 2001 interprétant le rôle de Maéva dans la série télévisée *Caméra Café*. Formée au cours Périmony, Armelle fait ses premiers pas au cinéma grâce à Jean-Marie Poiré dans *Les Visiteurs 2*, puis Coline Serreau dans *La Belle verte* et Claude Zidi dans *Arlette...* aux côtés de Josiane Balasko. En 2003, à l'occasion de la 8^e édition du Grand Prix de l'Humour dans la publicité, elle reçoit le Prix de la comédienne pour sa performance dans la publicité Spontex. En 2007 et 2008, Armelle tient une chronique dans l'émission de Marc-Olivier Fogiel *T'empêches tout le monde de dormir*. Entre 2005 et 2010, Armelle joue à Paris et en tournée son spectacle seule-en-scène *Le Voyage en Armélie*, primé au festival d'humour de Saint-Gervais.

Sur grand écran, on a pu la voir dans de nombreux films, notamment dans *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet (2001), *Les Aristos* de Charlotte de Turckheim (2005), *Les Enfants de Timpelbach* de Nicolas Bary (2008), *Fatal* de Michaël Youn (2010), *La Croisière* de Pascale Pouzadoux (2011).

Après deux années aux côtés de Chantal Ladesou à l'affiche de la pièce *Nelson* de Jean Robert-Charrier, Armelle crée en septembre 2017 au théâtre Trianon de Bordeaux un spectacle seule en scène : *Une Heure avec Maria Callas*, de Nicolas Delas, en hommage à la cantatrice disparue 40 ans plus tôt. Ce fut par ailleurs une grande joie pour Armelle de participer à des productions musicales : *L'Histoire de Babar* de Francis Poulenc, comme récitante avec l'Orchestre National des Pays de Loire ; *Lénore* de Franz Liszt avec la pianiste Virginie Devos ; et le rôle chanté de la sorcière dans l'opéra *Didon et Enée* de Purcell sous la baguette du chef Marc Trautmann.

En 2020, Armelle intègre l'équipe des *Grosses Têtes* de Laurent Ruquier, et incarne le personnage de Geneviève auprès de Joey Star pour la série *Le Remplaçant* sur TF1. En novembre 2021 Armelle est à l'affiche du film *Alors on danse* de Michèle Laroque, et en 2022 dans *La grande Magie* de Noémie Lvovsky.



16

17



© PASCAL ITO

comédien

Philippe Uchan

DANS LE RÔLE DE **GRÉGOIRE**



Philippe Uchan sort du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 1988. Il se dirige rapidement vers le théâtre, aux Amandiers de Nanterre, où il joue entre autres dans *Les fourberies de Scapin* aux côtés de Daniel Auteuil, et dans le rôle titre de *Fantasio*, sous la direction de Jean-Pierre Vincent.

Au cinéma, après des apparitions dans les films de Gérard Oury, Bertrand Tavernier et quelques autres, il tourne en 1990 *Le Château de ma mère* d'Yves Robert qui lui vaut une nomination pour le César du Meilleur Jeune Espoir Masculin dans le rôle de Bouzigue. Il se fait ensuite remarquer dans une vingtaine de films, réalisés entre autres par Michel Deville, Benjamin Guedj, Christian Vincent (*Les saveurs du palais*, avec Catherine Frot), mais surtout dans plusieurs films de Bruno Podalydès (*Versailles Rive Gauche*, *Dieu seul me voit*, *Liberté-Oléron*, *Bancs publics*, *Bécassine*, *Les deux Alfred*), et tous ceux d'Albert Dupontel, jusqu'à *Adieu les cons*. Il tourne aussi une trentaine de productions pour la télévision.

En 1999, il adapte, met en scène et joue *Naïs* de Marcel Pagnol en tournée. En 2000, il joue au Théâtre du Rond Point *Glengary Glen Ross* de David Mamet, mis en scène par Marcel Maréchal au côté de Michel Duchaussoy ce qui lui vaut cette fois une nomination aux Molières. Puis il incarne un Napoléon de comédie dans *Madame Sans-Gêne* auprès de Clémentine Célarié, mise en scène signée Alain Sachs au Théâtre Antoine, metteur en scène qu'il retrouvera dans *Un fil à la patte* et *Victor ou les enfants au pouvoir*. Il enchaîne entre 2003 et 2015 diverses productions théâtrales, sous la direction notamment de Nicolas Briançon, Pierre Mondy, Agnès Boury. Il a également joué plusieurs pièces écrites par Gérard Sibleyras, notamment *Stand Up* au Tristan Bernard en 2010 et *Un avenir radieux* en 2015 au Petit théâtre de Paris ; il met aussi en scène cette année là *Perrichon voyage toujours* du même Gérard Sibleyras.

Puis il rencontre Patrick Haudecœur avec qui il joue *Le dîner de cons* sous la direction d'Agnès Boury et il enchaîne avec *Silence on tourne* et avec Patrick Haudecœur, gros succès au Théâtre Fontaine 2016/18.

Entre 2018 et 2021, il tourne une douzaine de films, notamment avec Nicolas Bedos, Frank Dubosc, Jérôme Commandeur, Julien Rappeneau, Clémentine Célarié...



20



21



© PASCAL LTD

comédien

Stéphane Wojtowicz

DANS LE RÔLE DE **JEAN-JACQUES**



Stéphane Wojtowicz est un comédien connu surtout pour sa carrière au théâtre ; on l'a vu dernièrement dans *La Mouche* (mise en scène Valérie Lesort et Christian Hecq), *Deux mensonges et une vérité* (mise en scène Jean-Luc Moreau), *Hard* (mise en scène Nicolas Briançon) ou *Un singe en hiver* (mise en scène Stéphane Hillel).

Il reçoit un Molière comme auteur pour *La Sainte Catherine* (mise en scène José Paul et Agnès Boury, 2006) et est nommé dans cette même catégorie deux ans après pour *Les Forains* (mise en scène Panchika Velez). Il est également l'auteur de *La photo de Papa* (mise en scène Panchika Velez) et l'adaptateur d'*Un singe en hiver* au théâtre.

Parallèlement, il tourne beaucoup au cinéma et à la télévision. Au cinéma principalement dans des comédies comme *Menteur* et *Les Tuches 3* d'Olivier Baroux, *Le Test* ou *Les Cobayes* d'Emmanuel Poulain-Arnaud, *Les têtes de l'emploi* d'Alexandre Charlot et Franck Magnier et dans des projets de tous genres à la télévision, de *La flamme* (Jonathan Cohen et Jérémie Galan) et *Quadras* (Mélicha Drigeard, Isabelle Doval) aux *Rivières Pourpres* (Manuel Boursinhac, Julius Berg) et *Cadres Noirs* de Ziad Douairi pour n'en citer que quelques-uns.



© CYRIL BRUNEAU

comédienne

Justine Le Pottier

DANS LE RÔLE DE **LESLIE**



Justine Le Pottier fait ses premiers pas aux Cours Florent et à la Cartoucherie et décroche en 2009, un rôle dans la série *Catch moi*, diffusée sur Canal +. Puis, au lancement des chaînes YouTube, elle intègre le collectif Golden Moustache et Studio Bagel dans lequel elle joue, écrit et réalise régulièrement. Elle collabore fréquemment avec Norman, Cyprien et le Palmashow. Comédienne de théâtre, elle a joué dans la pièce de Josiane Balasko *Un grand moment de solitude*.

Depuis 2016, elle apparaît également dans la série *Scènes de ménages* sur M6 dans le rôle de Laura, une étudiante en médecine hébergée chez Raymond et Huguette. Elle tourne en 2018 *Nicky Larson*, de Philippe Lacheau et la série, *Les Emmerdeurs*. Elle joue également aux côtés de Julie de Bona, Sylvie Testud et Clotilde Courau dans *Peur sur le lac* pour TF1, ainsi que dans la série *Candice Renoir* sur France 2.



© CYRIL BRUNEAU

comédien

George Aguilar

DANS LE RÔLE DU **GOUROU**



George Aguilar est un acteur américain d'origine amérindienne. En 1987, il joue le serveur amérindien Cahuenga dans le film culte, *Bagdad Café* de Percy Adlon. Ce film est un immense succès à travers le monde. L'année suivante, le film remporte le César du meilleur film étranger. Sa carrière est lancée.

Avec plus d'une trentaine de films à son actif, il apparaît notamment en 1993 dans le film *Dark Blood* de George Sluizer, en 1995 dans *Les Amants du nouveau monde* où il partage l'affiche avec Demi Moore et Gary Oldman et la même année dans *L'armée des douze singes* face à Bruce Willis et Brad Pitt.

George Aguilar ne se contente pas des films américains. Il joue, entre autres, dans *Le Mystère de la chambre jaune* de Bruno Podalydès aux côtés de Pierre Arditi et Claude Rich (2003) et dans un film de Jean-Luc Godard, *Notre musique* (2004).

Il rencontre Josiane Balasko en 1999 sur le tournage du film *Le Fils du Français* de Gérard Lauzier. En 2004, elle le dirige dans *L'Ex-femme de ma vie*, aux côtés de Thierry Lhermitte et Karin Viard.

En 2006, c'est sur scène qu'on le retrouve, toujours sous la direction de Josiane Balasko dans sa pièce *Dernier rappel*, puis en 2011 dans *La nuit sera chaude* et *Un grand moment de solitude* en 2014.





Accompagner la mise en scène et servir l'esprit de la comédie

Scénographe, créatrice de décors pour la télévision et le théâtre, **Stéphanie Jarre** nous parle de la création du décor d'Un chalet à Gstaad, et de sa collaboration avec Josiane Balasko.

 Propos recueillis par **Jérémy Ruiz Jimenez**

Comment êtes-vous devenue décoratrice-scénographe ?

– **STÉPHANIE JARRE** J'ai suivi une formation d'architecte d'intérieur à l'atelier Met de Penninghen ESAG et obtenu mon diplôme en 1988. J'ai été engagée comme assistante auprès de Francis Robin, décorateur incontournable de la SFP. Devenue indépendante, j'ai créé de nombreux décors pour la télévision : *Vivement Dimanche*, *Les victoires de la musique*, *La cérémonie des Molières*, *Miss France*, *Champs Elysées*... En 1993, je suis récompensée d'un 7 d'or pour *Stars 90*. Jacques Crépineau, directeur du Théâtre de la Michodière, me confie alors ma première scénographie pour le théâtre, qui sera suivi de nombreux projets pour des théâtres parisiens : *Diplomatie* (Niels Arestrup - André Dussolier), *Nelson* (Chantal Ladesou), *Les 2 canards* (Isabelle Nanty), *Le journal d'Anne Frank*, *Petits crimes conjugaux* d'Éric Emmanuel Schmitt, *La femme du boulanger* (Michel Galabru), *Seul... avec vous* (Michel Drucker), *Nuit d'ivresse* (Michèle Bernier puis Jean Luc Reichmann), *Laurent Gerra... Sans modération ...* Ainsi que des comédies musicales *Salut les copains*, *Disco*, *Love Circus*, *Les choristes* et un opéra *La flûte enchantée*. En 2002, je reçois un Molière pour *La boutique au coin de la rue* de Miklos Laszlo au théâtre Montparnasse et fut nommée l'année suivante pour



Un vrai bonheur. J'ai la chance de garder ces deux fonctions : scénographe de télévision et de théâtre.

Comment êtes-vous arrivée sur le projet d'Un chalet à Gstaad ?

– **S. J.** Josiane Balasko m'a confié le décor de *Nuit d'ivresse* au théâtre de la Renaissance en 2002. Il y a presque 20 ans. Durant toutes ces années, Josiane revient dans ma vie régulièrement, et je lui suis fidèle comme l'admiration et l'amitié que je lui porte. C'est une femme de cœur et de talent. Elle m'avait parlé de sa pièce il y a 2 ans. Mais il y a eu une tempête venue de Chine... En attendant l'accalmie, j'ai réfléchi à différentes propositions de scénographies.

Comment choisissez-vous vos projets ?

– **S. J.** Mes choix sont axés sur les rapports humains, sur la confiance que l'on me donne, évidemment sur le propos d'un texte, sur l'enjeu et le parti pris. Derrière une farce se cache une vérité. Ici, une certaine description sociale et des combats en toute discrétion.

Comment s'est passée votre collaboration avec Josiane Balasko ?

– **S. J.** Josiane est une femme perfectionniste, à la recherche de ce qui est vrai et qui servira l'esprit de la comédie, en conservant la justesse des situations et des personnages. Dès le début du projet, une discussion s'est instaurée, avec des échanges d'orientation. Elle avait une idée extrêmement précise de l'univers qu'elle souhaitait, décrit d'ailleurs dans les didascalies.

Quel a été votre cheminement de travail ensemble ? Est-ce qu'elle avait une vision très précise du décor ?

– **S. J.** Je lui ai proposé un moodboard, visuels de référence des tendances. Après ce premier échange, j'ai conçu deux maquettes d'intention à échelle réduite avec deux implantations différentes, d'architecture diamétralement opposée. En fonction de sa vision de metteuse en scène, j'ai modifié la proposition choisie. J'ai réalisé ensuite une maquette à grande échelle avec les couleurs, matériaux, mobilier et accessoires inclus, outil de travail essentiel pour l'ensemble des corps de métier (costumiers, éclairagiste, accessoiristes, constructeurs, techniciens, graphistes, comédiens et bien sûr metteur en scène). Dans ce travail collectif, l'échange avec tous ces artisans du spectacle est primordial à la réalisation d'un décor. J'ai constitué ensuite un dossier de plans, d'élévations et de photos avec mon assistante Daphné Roulot.

Lorsque l'on travaille sur une pièce classique, on peut s'appuyer sur une époque, un univers mais comment cela se passe-t-il sur une pièce contemporaine ?

– **S. J.** Une scénographie peut être abordée de différentes manières, elle peut suggérer un espace, un lieu, un univers par une lumière,

par un volume, par un vide, un plein... Ce lieu peut être abstrait, réaliste, contemporain, évocateur, conceptuel, symbolique... Peu importe l'époque ! Il n'y a pas de règle. Le scénographe est là pour accompagner le metteur en scène, pour l'aider à concrétiser ses fantômes scéniques et matérialiser son imaginaire. Le décor est en quelque sorte le costume structurel d'une histoire, une sculpture de l'illusion. Il doit correspondre à une identité de lieu imposé, de l'orientation souhaitée par l'auteur et sublimée par le metteur en scène pour porter les artistes dans leur art.

Est-ce qu'il y a des matériaux que vous aimez particulièrement ? ou bien avez-vous un matériau « signature » ?

– **S. J.** Je n'ai pas de matériaux « signature », j'aime les volumes structurés, le travail de la lumière, essentiel, les espaces utilisés, les circulations justifiées. Du fait de mon métier de scénographe télé, j'ai pu utiliser à de nombreuses reprises la vidéo, les écrans et projections. Cet outil de nos jours prend une place importante dans le théâtre. J'aime cet outil, lorsque celui-ci se justifie et qu'une collaboration étroite avec les graphistes s'effectue.

Et demain ?

– **S. J.** Je signe ma première mise en scène pour le seul en scène de Michel Drucker *De vous à moi*. Ainsi que sa scénographie.





34

35

BOOKING

Laurent PERRIGAULT

T: +33 (0) 6 09 11 91 90

laurent@plegros.com

PRODUCTION

Matthias LEGROS

T: +33 (0) 1 53 20 84 41

matthias@plegros.com



**PASCAL
LEGROS**
ORGANISATION

87 rue Taitbout

75009 Paris

T: +33 (0) 1 53 20 00 60

info@plegros.com

www.plegros.com